



**N°15**  
**20/05/2021**



### Animateurs filières

#### Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**  
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS  
a.carrera@arvalis.fr

#### Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**  
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :  
FDGDON 64 / ARVALIS  
sylvie.desire@fdgdon64.fr  
a.peyhorgue@arvalis.fr

#### Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**  
q.lambert@terresinovia.fr

#### Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**  
p.mahieu@pa.chambagri.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre Régionale  
Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs 87000  
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Grandes  
cultures N°X du JJ/MM/AA »**



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : pour le blé, les stades varient de « épiaison » à « grains laiteux ». Pour les orges, les stades varient de « grains laiteux » à « grains pâteux ».
- **Rouille jaune** : maintenir une vigilance jusqu'au stade grains laiteux. La rouille jaune peut se développer sur épis.
- **Septoriose sur blé** : risque moyen à élevé suivant les sensibilités variétales et l'inoculum présent. Fin de la période de risque à partir du stade grains laiteux.
- **Rouille brune sur blé** : à surveiller uniquement sur variétés sensibles.
- **Fusarioses des épis** : surveiller les prévisions météorologiques aux alentours de la floraison (+/-7 jours) en fonction du stade phénologique de vos parcelles.
- **Pucerons des épis** : maintien des populations par les auxiliaires présents dans les parcelles.
- **Oïdium** : fin de la période de risque.
- **Ergot du seigle, caries du blé et charbon nu de l'orge** : rappel (les reconnaître, les signaler).

### Maïs

- **Situation des semis** : pas d'évolution des semis depuis la semaine dernière en raison des pluies. Il reste moins de 10 000 ha à semer sur l'ensemble de l'Aquitaine
- **Limaces** : risque fort en parcelles motteuses ou TCS. Surveillance à réaliser.
- **Vers gris** : risque moyen. Surveillance obligatoire.
- **Sésamie** : prévision du 1<sup>er</sup> vol de sésamies au 18/05 du modèle Nona.

## Ce qu'il faut retenir (suite)

### Maïs

- **Taupins** : des signalements dans les Landes, Lot et Garonne et Pyrénées-Atlantiques sur des maïs à 4-5 feuilles.
- **Gros ravageurs** : dégâts de sangliers dans les Landes, en Gironde et Dordogne.
- **Adventices** : rattrapage en cours. Les conditions climatiques limitent le recours aux techniques mécaniques.

### Colza

- **Pucerons cendrés** : risque moyen. Maintenir la surveillance.
- **Charançon des siliques / Cécidomyies** : risque faible.
- **Oïdium** : fin de la période de risque. Pression faible.

### Tournesol

- **Limaces** : risque moyen. Surveillez vos parcelles, notamment celles avec résidus en surfaces.
- **Oiseaux et petits gibiers** : protéger vos parcelles par des dispositifs d'effarouchement et déclarer les dégâts. Vigilance sur les semis de début mai.
- **Pucerons** : quelques signalements, soyez vigilant.

# Céréales à paille

## • Stades phénologiques et état des cultures

Les stades des **blés** sur notre réseau vont de épiaison (BBCH 51) à grains laités (BBCH 75), avec une moyenne se situant à fin floraison/formation des grains (BBCH 69-71).

Les **orges** sont au stade grains laités / pâteux (BBCH 75-85).

### NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

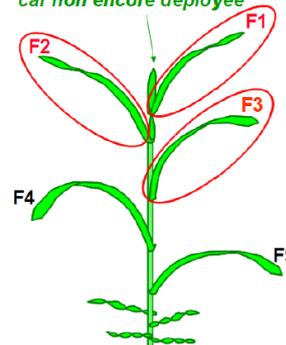
La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

**Tableau de correspondance  
entre feuilles visibles et feuilles définitives  
sur céréales à paille :**

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3

Feuille pointante pas comptée car non encore déployée



## • Rouille jaune (orge, triticale, blé)

Pas de nouveau signalement cette semaine, mais des symptômes toujours présents dans les parcelles (rouille active).

Ci-dessous, liste des secteurs sur lesquels des signalements de rouille jaune ont été faits :

- Gironde : signalements sur l'Entre-deux-mers, le Blayais et le Médoc,
- Lot-et-Garonne : sur tous les secteurs,
- Dordogne : sud de Bergerac et Périgueux,
- Landes : Tursan et Chalosse,
- Pyrénées-Atlantiques : secteur gave de Pau (Lacq-Orthez) et les coteaux du Vic-Bilh.

**Variétés concernées** (liste non exhaustive) : Némio, Complice, Pibrac, Rgt Cesario, Rgt Venezia, Unik, Cellule, Rgt Monte-Carlo, Descartes, Ténor, Rouge de Bordeaux, Astaro, Rgt Vivendo...

**Période de risque** : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

**Seuil indicatif de risque** :

- A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.



**Rouille jaune sur épi**

(Crédit Photo : P. Mouquot – CA33)

### **Evaluation du risque**

Sur parcelles non traitées la rouille jaune continue à évoluer, les conditions climatiques lui étant toujours favorables.

Maladie à surveiller jusqu'au stade grains laités, pour éviter une montée de la maladie sur les épis.

**Il est toujours possible de participer à l'observatoire des races de rouille jaune, surtout avec les conditions actuelles où la présence de rouille jaune est observée sur des variétés tolérantes. Le prélèvement est simple et l'analyse gratuite : toutes les informations sont disponibles en fin de bulletin.**

## • Septoriose (blé)

Sur notre réseau de parcelles, les variétés assez sensibles (parcelles non traitées) :

- au stade fin floraison (BBCH 69) parcelles situées sur la commune de Bergerac (24) : les symptômes ont progressé sur la F1 cette semaine (fréquence de 20 %), sur F2 et F3 la surface foliaire touchée est en nette progression (sur F3, environ 20 % de la surface foliaire présente des symptômes de septoriose).

Sur variétés peu sensibles et/ou parcelles traitées,

- au stade épiaison (BBCH 59) sur la commune de Fonroque (24), les symptômes ont progressé sur la F1 (fréquence 10 %) et évoluent sur F2 et F3 (fréquence respectivement de 10 et 30 %),
- au stade grains formés à grains laiteux (BBCH 71-75) sur la commune de Gerderest (64) pas de symptôme observé sur les 3 dernières feuilles. Sur la commune de Bon-Encontre, les symptômes n'ont pas évolué depuis la semaine dernière et sont localisés sur F3.

Ci-dessous, un point sur les contaminations intervenues depuis le mois de janvier à ce jour :

**Modélisations (modèle Presept)** à partir des stations météorologiques du réseau Demeter : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Beaupuy (47), Cancon (47), Duras (47), Seyches (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Mont Disse (64), Saint Palais (64), Orthez (64), Oeyreluy (40).

### État des contaminations : Modélisations PRESEPT® au 17 mai 2021

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 17 mai	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
<b>De janvier jusqu'au 25 février</b>	Visibles en parcelles	-	Feuilles basses ou sénescentes
<b>7/03 au 26/03</b>	Visibles en parcelles	-	Risque de montée de la maladie faible (Pas de contamination enregistrée sur les stations de Saint Ciers sur Gironde et Vensac)
<b>6/04</b>	Visibles en parcelles	-	Risque de montée de la maladie faible (Contamination enregistrée uniquement sur la station de Saint Palais)
<b>9 au 11/04</b>	Visibles en parcelles	-	Risque de montée de la maladie faible à moyen
<b>20 au 21/04</b>	Visibles en parcelles	-	Risque de montée de la maladie faible à moyen (Contaminations enregistrées uniquement sur les stations de Beaupuy, Cancon et Duras)
<b>24/04 au 1/05</b>	Sortie d'incubation	En cours	Risque de montée de la maladie faible à moyen
<b>9 au 17/05</b>	Incubation	A partir de la semaine 21	Risque de montée de la maladie moyen à élevé

**Période de risque** : du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).

**Seuil indicatif de risque** :

	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH 39)
<b>Variétés sensibles à très sensibles</b>	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
<b>Variétés moins sensibles</b>	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes

### Évaluation du risque

Le climat actuel et des jours à venir est favorable à la montée de la septoriose sur les étages foliaires supérieurs et à son développement sur les feuilles qui présentent déjà des symptômes :

- Sur variétés sensibles : risque élevé.
- Sur variété moyennement sensibles à peu sensibles : risque moyen à élevé en fonction de la présence et pression d'inoculum de départ dans les parcelles.

Pour les parcelles au stade laiteux : fin de la période de risque.

La liste des produits de biocontrôle, actualisée une fois par mois, est disponible en cliquant sur ce lien : [Liste des produits de biocontrôle](#).

### • Rouille brune (blé)

Peu de symptômes signalés.

**Période de risque :** à partir du stade 2 nœuds (BBCH 32).

**Seuil indicatif de risque :**

- Présence de pustules de rouille brune sur l'une des 3 dernières feuilles.

#### Évaluation du risque

Maladie à surveiller, uniquement sur les variétés sensibles et jusqu'au stade laiteux.

### • Fusarioses des épis

**Période de risque :** début floraison, dès la sortie des premières étamines.

**Seuil indicatif de risque :**

- En fonction du risque agronomique et la quantité de pluie à floraison (cumul +/- 7 jours, à évaluer dès le début de la floraison)

#### Évaluation du risque

Le risque agronomique des parcelles est à évaluer à l'approche de la floraison, à l'aide de la grille de risque DON (toxine produite par *Fusarium graminearum*) fournies en fin de bulletin.

**Proche du stade floraison : soyez très vigilant et suivez attentivement les prévisions climatiques qui sont très favorables aux fusarioses durant les prochains jours.**

Au-delà du stade début floraison, la gestion des fusarioses n'est plus envisageable.



**Fusariose sur épi**  
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgon 64)

### • Pucerons des épis

Des pucerons sont toujours relevés, mais le taux d'épis affectés est largement en dessous du seuil indicatif de risque. Les populations n'ont pas augmenté depuis la semaine dernière du fait de la présence de nombreux auxiliaires et du climat pluvieux peu favorable à leur multiplication.

**Période de risque :** de l'épiaison (BBCH 53) au stade laiteux (BBCH 75).

**Seuil indicatif de risque :**

- 1 épi sur 2 colonisé en prenant en compte la vitesse de prolifération des pucerons ainsi que la présence des auxiliaires : coccinelles, syrphes...

#### Évaluation du risque

A surveiller sur les parcelles jusqu'au stade laiteux.



**Pucerons sur épis**  
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgon64)

### **RAPPEL SUR LES MELANGES DANGEREUX POUR LES ABEILLES**

**(Arrêté du 7 avril 2010 relatif à l'utilisation des mélanges de produits phytopharmaceutiques, art.8)**

Durant la floraison ou au cours des périodes de production d'exsudats, un délai de vingt-quatre heures (minimum) doit être respecté entre l'application d'un produit contenant une substance active appartenant à la famille des pyréthrinoïdes et l'application d'un produit contenant une substance active appartenant aux familles chimiques de triazoles ou des imidazoles. Dans ce cas le produit de la famille des pyréthrinoïdes est obligatoirement appliqué en premier, il doit comporter la « mention abeilles » et être appliqué en dehors de la présence d'abeilles (tard le soir ou tôt le matin).

Avec les pluies, les symptômes d'oïdium ont été pour la plupart « lavés », les symptômes n'ont pas évolués.

**Période de risque** : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

**Seuil indicatif de risque** :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles)
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

#### **Evaluation du risque**

La grande majorité des parcelles les plus à risque, et en particulier les orges, sont hors période de risque (stade laiteux dépassé).

#### • **Autres bio agresseurs signalés**

La présence de dégâts de **mineuses** et de **lémas** est relevée régulièrement dans les parcelles, sans incidence pour les cultures.

#### • **Maladies des épis**

## **IMPORTANT**

**Pour l'ergot du seigle, le charbon nu et les caries du blé, aucune lutte n'est possible en végétation, seule la mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter les contaminations. L'utilisation de semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis avec symptômes, est à proscrire.**

#### • **Charbon nu**

Rappel : Le charbon nu est un champignon transmis par les semences. Il peut aussi bien attaquer les orges que les blés. Les symptômes de la maladie ne sont pas visibles sur les semences, mais uniquement durant la période de végétation. Il est donc indispensable de réaliser des observations dans les parcelles pour pouvoir établir un plan d'action pour la campagne suivante, en cas de réutilisation des semences. A noter, qu'il n'existe aucun moyen de gestion de la maladie en culture.

**La meilleure période pour observer les symptômes est à partir de l'épiaison** (les observations peuvent se faire jusqu'à la récolte), les épis contaminés se couvrent alors entièrement d'une poussière noire (spores/chlamydo-spores du champignon). Les spores sont disséminées par le vent (distance pouvant aller de 60 à 150 mètres selon les vents), viennent se fixer sur les étamines des céréales en fleur et les contaminer.. les contaminations de l'année ne donneront lieu à des symptômes que l'année suivante. En cas de contamination, l'épi est détruit entièrement et occasionne une perte de rendement.



**Charbon nu sur épi**  
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

L'**observation** du charbon nu nécessite de parcourir l'ensemble de la parcelle, les épis charbonnés sont généralement plus courts et donc moins visibles de loin. En procédant de cette façon, le diagnostic sera plus juste et plus sûr. N'hésitez pas à observer également les graminées sauvages en bordures de parcelle, qui pourraient éventuellement porter des signes de la maladie.

Des symptômes sont signalés sur semences fermières sur la région.

Si vous observez des symptômes de charbon nu, n'hésitez pas à en informer l'animatrice du bulletin (mail en première page).

📖 **Consultez la fiche « [Charbon nu du blé et de l'orge](#) » du Guide de l'Observateur**

## • Ergot des céréales

L'ergot est un champignon qui peut toucher les graminées cultivées (céréales à paille, graminées fourragères) et graminées sauvages. Les symptômes apparaissent au niveau des épis sous la forme de sclérotés (forme de conservation du champignon provoquant une masse de couleur pourpre à noir, se formant à la place des grains). Les **contaminations** se font **au moment de la floraison**, les symptômes, contrairement au charbon nu, sont observables l'année de la contamination et sont bien visibles en fin de cycle. Les sclérotés se conservent dans le sol plusieurs années et peuvent donc, si aucune mesure de gestion n'est mise en place, recontaminer les parcelles de céréales chaque année. La présence de graminées sauvages ou adventices contaminées dans les parcelles peut également être un facteur aggravant (plantes relais).



Ergot

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgon64)

L'**observation** des symptômes peut se faire **à partir de la fin floraison et jusqu'à la récolte**, c'est d'ailleurs à cette période que les parcelles touchées sont le plus souvent repérées.

On parle peu de la perte de rendement provoquée par l'**ergot**, car sa nuisibilité est surtout liée à sa **production d'alcaloïdes toxiques pour l'homme et les animaux (provoquent : hallucinations, vasoconstrictions, problèmes respiratoires...)**. Actuellement, une réglementation au niveau Européen fixe les **teneurs maximales autorisées** dans les lots de céréales brutes (à l'exception du maïs et du riz) à 0,5 g de sclérotés d'ergot par kg de grains pour l'alimentation humaine, 1 g/kg pour l'alimentation animale et maximum 3 sclérotés (ou fragments) pour 500 g de semences de base.

**A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2022, une nouvelle réglementation va entrer en vigueur, faisant baisser la teneur maximale réglementaire de sclérotés d'ergot par kg de céréales brutes à 0,2 g pour l'alimentation humaine.**

Pour connaître les mesures à mettre en place pour la gestion de l'ergot dans les céréales, consulter la note technique via le lien ci-dessous et n'hésitez pas à informer l'animatrice du bulletin pour tout soupçon de la présence d'ergot dans vos parcelles.

Note technique Ergot des céréales disponible sur le [site de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine](#) dans la rubrique Grandes-Cultures.

 **Consultez la fiche « [Ergot du seigle](#) » du Guide de l'Observateur**

## • Caries du blé

Les caries sont des champignons qui se développent principalement sur les blés. En France, plusieurs espèces peuvent être rencontrées : *Tilletia caries* (la plus courante), *Tilletia foetida* et *Tilletia controversa* (la carie naine).

Une autre carie peut également provoquer des dégâts sur les blés, c'est *Tilletia indica* appelée aussi la carie de Karnal. Cette dernière n'a, à ce jour, encore jamais été détectée en France et est à ce titre un organisme de quarantaine réglementé. A noter également que l'exportation de céréales cariées est impossible vers certains pays qui demandent à ce que les lots envoyés soient indemnes de cette maladie.



Grains sains à gauche, grains cariés à droite

(Crédit Photo : B. Seguin - Arvalis)

**La différenciation de ces espèces étant impossible à l'œil nu, il convient en cas de doute d'en informer rapidement la DRAAF de votre région pour qu'une expertise soit menée.**

La **transmission de la maladie** se fait principalement par les **grains** ou via un **sol contaminé** (le champignon peut s'y conserver de 5 à 10 ans). Les **symptômes** peuvent apparaître à partir de l'épiaison et peuvent se présenter sous différentes formes : plantes plus courtes, couleur plus soutenue, **épi aplati, ébouriffé avec des reflets bleuâtres**. A la récolte, les **grains cariés** peuvent être entièrement **remplis d'une poussière noire** (teliospores du champignon) et s'écrasent à la moindre pression. Une **odeur de poisson pourri** peut également émaner des grains.

L'**observation** des symptômes peut se faire **à partir du stade épiaison et jusqu'à la récolte**, comme l'ergot, c'est à cette période que les parcelles touchées sont le plus souvent repérées.

La perte de rendement est importante : les lots de semences cariés sont déclassés pour des raisons sanitaires (impropre à la commercialisation et à l'utilisation en semences et limitation de la propagation de la maladie). Les lots sont détruits par incinération. La mise en place de mesures prophylactiques est fortement recommandée pour éviter tous problèmes de contamination les années suivantes.

 Consultez la fiche « [Caries du blé](#) » du Guide de l'Observateur

**C'est le dernier bulletin céréales à paille régulier de la campagne.  
Le bilan 2020/2021 paraîtra en octobre et fera, entre autre, le point sur la  
qualité sanitaire des récoltes.**

## Grille d'évaluation du risque fusariose s sur épis

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	
	Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	1 3 3
		Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	2 2 3
	Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	2 2 3
		Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	2 2 4
	Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	2 2 4
		Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	4 5 6
	Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	2 3 4
		Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	5 6 7

ARVALIS-Institut du végétal 2011

### Lecture de la grille de risque

**Notes de 1 à 2 :** le risque fusarioses est faible.

**Notes de 3 à 5 :** le climat pendant la floraison va être déterminant. Le risque fusarioses est à prendre en compte à partir de 10 mm de pluie enregistrés (ou prévus) pendant la floraison. Plus les pluies seront importantes plus le risque sera élevé.

**Notes de 6 à 7 :** le risque de voir apparaître des symptômes de fusarioses est élevé.

## Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2021

L'**observatoire rouille jaune (mais également rouille brune)** permet de suivre l'**évolution** et la **répartition** des différentes **racés de rouille**. Cet observatoire sert à établir une **collection d'isolats** pour permettre la mise en place d'**essais** et tests en pépinières et l'identification des **gènes de résistances des variétés** de céréales. Ces **travaux** sont **essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille**. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAe-BIOGER.

L'observatoire rouille jaune continu en 2021, l'INRAe-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence.

Le **prélèvement** est **simple** à faire (3 à 5 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'un simple enveloppe timbrée et l'**analyse est gratuite**.

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-à-dire :

- Prélever une dizaine de feuilles de blé/triticales avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « **fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2021** » qui sera **à envoyer impérativement avec l'échantillon**. Attention, si vous envoyez plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. : agraffer la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2021** en cliquant sur ce lien : « [Fiche de prélèvement Rouille jaune 2021](#) ».

## Guide céréales à paille

### Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, .... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)

# Maïs

## • Stades-Situation des semis -Météo

La rédaction de ce bulletin s'est faite sur la base du tour de plaine maïs réalisé auprès des opérateurs économiques d'Aquitaine, des organismes de développement et instituts techniques ainsi que de l'observation des parcelles de Saint Médard de Guzières (33), Saint Pierre de Mons (33), Saint Ciers sur Gironde (33), Talais (33), Boé (47), Mimbaste (40), Samadet (40), Philondenx (40), Malaussanne (64), Sarpourenx (64).

D'après Céré'Obs, on estime qu'il reste environ 10 000 ha à semer en Aquitaine. Les maïs les plus avancés ont désormais 8 feuilles. La majorité des surfaces se trouve entre 3 et 5 feuilles.

Depuis le 9 mai, on enregistre de 45 à 125 mm selon les secteurs de l'Aquitaine ; le vent a soufflé fort, des vents de sables ont pu impacter les cultures en ce début de semaine.

## • Limaces

**Période de risque** : du semis (attaques dans la ligne de semis) à 6 feuilles. Surveillez les parcelles en TCS ou semis direct, dans les situations avec précédent couvert végétal, les parcelles très motteuses ;

**Seuils indicatifs de risque** : 5 à 10 limaces par m<sup>2</sup> pour la culture du maïs en piégeage bâche.

**Observations** : on nous signale une attaque significative dans la parcelle de référence de Philondenx (40).



Dégâts de limaces

(Photo : Marine SABO - CDA40)

### Évaluation du risque

Risque fort en sols motteux ou de marais, moyen sur l'ensemble de l'Aquitaine (hors sables des landes où il est faible). Surveiller les parcelles.



## • Vers Gris

**Période de risque** : de la levée à 8-10 feuilles.

**Piégeage** : la semaine dernière, seul *Agrotis ipsilon* a été piégé dans les secteurs Sables et Nord 47 - 24. Cette semaine, *Agrotis segetum* et *Agrotis ipsilon* ont été piégés dans le secteur Nord 33 Entre-deux-Mers.

**Observations** : pas de dégât signalé cette semaine.

**Seuils indicatifs de risque** : dès les premiers pieds touchés si les températures sont élevées.

### Évaluation du risque

Risque moyen, surveillez les parcelles.



## • Sésamies

**Période de risque** : de 4 feuilles à la récolte.

**Observations** : la semaine dernière, 4 captures ont été enregistrées dans les sables des Landes dans 2 pièges relevés sur 10. Cette semaine, seule une capture sur 14 pièges relevés a été enregistrée, dans le Nord 33 Entre-deux-mers.

**Date prévisionnelle du vol selon NONA** :

En fonction des conditions climatiques, les dates prévues pour les 30 % et 50 % du vol peuvent évoluer. Cette semaine, le modèle indique que **le seuil de 30 % de vol annonçant le début de la période à risque** est repoussé de 2 ou 3 jours, soit à partir du 20 mai pour le secteur le plus précoce (Landes de Bordeaux) et jusqu'au 1/06 sur les secteurs les plus tardifs (Médoc). Le pic de vol est annoncé au plus tôt au 24 mai (Landes de Bordeaux).

**Tableau** : prévision du modèle NONA au 18 mai 2021 pour le vol de 1<sup>ère</sup> génération de sésamie

Département	Secteur	Début vol (0,1%)	30% du vol	50% du vol
Gironde	Médoc	8/05	1-2/06	4-5/06
	Libournais	28/04	24-25/05	29-30/05
	Blayais	30/04	26-27/05	30-31/05
	Landes de Bordeaux	25/04	20-21/05	24/05
Pyrénées-Atlantiques	Coteaux nord Béarn	1/05	28-29/05	1-2/06
	Vallée des gaves	29/04	25-26/05	30-31/05
	Basse-Navarre	29/04	22-23/05	26-27/05
	Plaine de Nay	5/05	26-27/05	31/05 - 1/06
Landes	Sud Adour	28/04	22-23/05	27-28/05
	Haute-Landes	26/04	22-23/05	25-26/05
Lot-Et-Garonne	Secteur de Cancon	2/05	28-29/05	1-2/06
	Secteur de Duras	30/04	26-27/05	31/05 - 1/06
	Vallée de la Garonne	27/04	21-22/05	25-26/05

**Évaluation du risque** :

**Le BSV n°14 a fait le point sur les facteurs de risque pour l'année 2021.**

Actuellement, l'émergence des papillons se poursuit et nous atteignons pour les secteurs les plus précoces le pic de ponte cette fin de semaine (Landes de bordeaux, Hautes Landes, Basse Navarre, vallée de la Garonne). Le pic de vol sera quant à lui atteint dans le secteur le plus précoce en milieu de semaine prochaine.

**Rappel des stades cibles pour la gestion de la sésamie :**

Deux stades sont à retenir pour la gestion de ce parasite :

**L'œuf** : le maximum de dépôt de ponte est atteint lorsque 30 % des adultes ont émergé.

**La larve** (stade cible à privilégier pour une lutte efficace) : le maximum de larves baladeuses (entre 50 % du stade larvaire L2 et 10% du stade L3) se situe entre 10-15 quinze jours après l'émergence maximale des adultes (50 % de vol) en fonction des conditions climatiques.



• **Taupins**

**Période de risque** : du semis à 8-10 feuilles.

**Observations** : des signalements dans le département des Landes sur les communes de Philondenx, St Cricq Chalosse, Orthevielle, et également dans les sols sableux à Sore, Tartas, Rion, Beylongue. En lot et Garonne des signalements sont fait en vallée de Garonne, sur le secteur Marmande, Virazeil. Le secteur de Came (64) est aussi concerné par des attaques sporadiques.



**Larve de Taupins**  
Photo : M. Sabo - CDA40

## • Gros ravageurs

**Période de risque** : du semis à la récolte.

**Observations** : on nous signale des dégâts de sangliers essentiellement dans les départements des Landes, Gironde et Dordogne. Des dégâts de corbeaux nécessitant des re-semis sont enregistrés sur le secteur de Bidache (64).

### **Évaluation du risque :**

Les attaques doivent être signalées à la Fédération de chasse de votre département.

## • Adventices

Les pluies de la semaine compliquent la gestion des nouvelles levées. Sur le secteur des Sables on note la présence de sétaire glauque et panic dichotome ; en situation de traitement de pré-levée la pression graminée est faible à modérée alors que la pression dicotylédones apparait plus forte (Morelle, chénopode, renouée Liseron...).

### **Évaluation du risque :**

En situation de sol frais, l'apport du désherbage mécanique sera faible et permettra tout au plus de retarder l'effet de concurrence des adventices. Dans ces conditions, seule la répétition des interventions peut permettre une gestion appropriée pour peu que le sol soit suffisamment portant pour réaliser ces passages.



### **Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles**

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures

potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

## Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **8 observations**.



**Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ?** La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?



**Alors n'hésitez plus,** intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et devenez **observateur colza** !

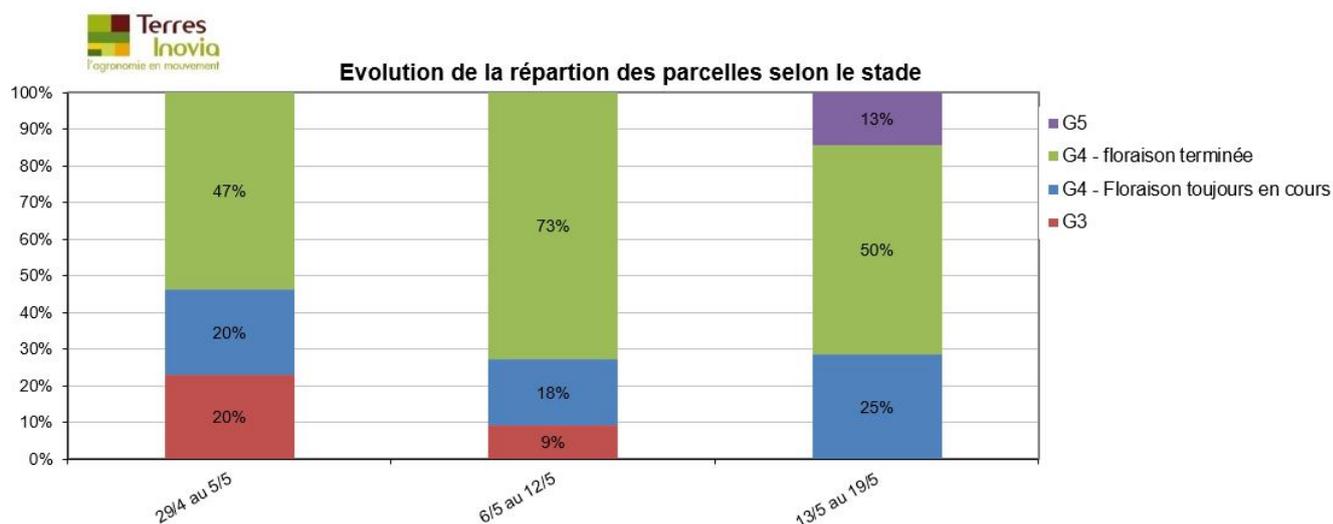
Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : [bsv.tisudouest@terresinovia.fr](mailto:bsv.tisudouest@terresinovia.fr)).

### • Stades phénologiques et état des cultures

Dans une large majorité de parcelles, la floraison est terminée et le stade G4 se poursuit avec le gonflement des grains. Dans ces parcelles, les siliques assurent désormais l'activité photosynthétique. Par conséquent, le maintien des siliques vertes le plus longtemps possible dans le temps favorisera le remplissage des grains.

Les parcelles ayant particulièrement souffert du gel ainsi que celles qui n'ont pas encore atteint leur potentiel, ont pu émettre de nouveau boutons et voient ainsi la floraison se prolonger encore un peu. Cela concerne à ce jour 25 % des parcelles du réseau.

De ce fait, ce bulletin colza est le dernier de la campagne 2020-2021.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

### • Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

De nombreuses parcelles sont toujours concernées par les pucerons cendrés. Les pullulations semblent être majoritairement contenues. On signale l'activité soutenue des larves de coccinelles dans certaines parcelles, contribuant à limiter le développement des colonies de pucerons. Rappelons que plusieurs autres insectes auxiliaires, moins connus que les coccinelles y contribuent également.

Les colzas, avant le stade G5, sont toujours en phase de sensibilité.

**Période à risque** : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuil indicatif de risque** : pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m<sup>2</sup> sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

**Attention** : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

**Évaluation du risque : risque moyen.**

Les colonies de pucerons sont toujours bien installées dans plus de la moitié des parcelles, et en particulier sur les bordures. Il est important de continuer à surveiller les pullulations de façon à rester en-dessous du seuil indicatif de risque jusqu'à la fin du stade G4.

• **Charançon des siliques / Cécidomyies des siliques**  
(*Ceutorhynchus assimilis*) / (*Dasineura brassicae*)

Les charançons des siliques ne sont plus observés sur les plantes. En revanche des dégâts sur siliques liées aux cécidomyies sont visibles. Malgré une impression visuelle parfois impressionnante, les dégâts restent limités. En effet le taux moyen de siliques touchées est proche de 2 %.

**Période de risque** : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuil indicatif de risque** : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

**Rappel** : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançon des siliques.

**Évaluation du risque : risque faible.**

Les parcelles arrivent globalement en fin de phase sensible vis-à-vis du « complexe charançon des siliques / cécidomyies ». Les dégâts qui peuvent désormais être observés sont la conséquence des pontes réalisées les dernières semaines.



**Dégâts de cécidomyies des siliques**  
**Silique déformée par la présence de larves**  
(Photo Terres Inovia)

• **Oïdium** (*Erysiphe cruciferarum*)

Aucun signalement de présence d'Oïdium cette semaine.

**Période à risque** : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

**Seuil indicatif de risque** : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

**Évaluation du risque : fin de la période de risque.**

Le risque lié à l'oïdium reste très faible sur le territoire. En cas d'attaques, celles-ci devraient désormais être trop tardives pour passer sur siliques et entraîner de la nuisibilité. Vigilance tout de même, notamment sur les parcelles les plus tardives.



**Oïdium sur feuilles**  
(Photo Terres Inovia)

## Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

### • Stades phénologiques et état des cultures

Compte tenu de la période pluvieuse actuelle, les chantiers de semis ont peu évolué depuis la semaine dernière. Même si ces pluies sont bénéfiques aux tournesols, les températures plutôt fraîches ne sont pas favorables à un développement rapide des plantes. La majorité des tournesols sont actuellement entre les stades cotylédons et 1<sup>ère</sup> paire de feuille. Les plus précoces peuvent atteindre la troisième paire de feuilles étalée.

Période de semis	Stade	Commentaires	Etat de la culture
Début à mi-avril	1 à 3 paires de feuilles (B2-B6)	Minorité de situations	Hétérogénéité inter et intra-parcelles provoquant parfois des re-semis
Fin avril	Cotylédons/ 1 paire de feuilles (B2)	5 à 50 % des situations, selon les secteurs	Peuplement plutôt homogène
Début mai	Levée / Cotylédons	Majorité des situations	Levée correcte dans l'ensemble

### • Limaces

La très grande majorité des parcelles est en phase sensible (de la levée à 2 paires de feuilles). Des dégâts ont déjà été observés, avec parfois de fortes attaques.

	Risque limace simulé au 17 mai (modèle ACTA)		
	Classement 2020*	Année rang 1 (risque le + élevé)	Année rang 10 (risque le moins élevé)
<b>Bordeaux (33)</b>	Rang 6 sur 10	2001	2011
<b>Agen (47)</b>	Rang 7 sur 10	2001	2011
<b>Auch (32)</b>	Rang 7 sur 10	2016	2011
<b>Tarbes (65)</b>	Rang 7 sur 10	2018	2019
<b>Toulouse (31)</b>	Rang 8 sur 10	2001	2011
<b>Villefranche de Rouergue (12)</b>	Rang 8 sur 10	2001	2019
<b>Périgueux (24)</b>	Rang 8 sur 10	2001	2011
<b>Albi (81)</b>	Rang 8 sur 10	2001	2019
<b>Mont de marsan (40)</b>	Rang 8 sur 10	2001	2011
<b>Pau (64)</b>	Rang 9 sur 10	2018	2011
<b>Carcassonne (11)</b>	Rang 9 sur 10	2018	2019
<b>Montauban (82)</b>	Rang 9 sur 10	2016	2011

\*Le rang 1 correspond à l'année la plus à risque sur les 10 dernières années.

Risque faible	Risque moyen	Risque élevé	Risque fort
---------------	--------------	--------------	-------------

Les données issues du modèle limaces de l'ACTA placent **l'indice de risque à différents niveaux** selon les sites retenus. Ce modèle se base sur les données climatiques par année pour établir un risque.

L'utilisation des résultats du modèle est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

**Évaluation du risque :** Compte-tenu des stades de la culture et des précipitations actuelles, le risque est globalement moyen. Accroître la vigilance sur les parcelles. Bien prendre en compte la présence de résidus en surface (de culture, couvert végétaux, salissement) et la structure du sol dans l'analyse du risque. Soyez vigilants jusqu'au stade B4 (seconde paire de feuille).

## B

### Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent

En complément de la lutte classique contre ce ravageur, il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique. La liste des produits de biocontrôle, actualisée une fois par mois, est disponible en cliquant sur ce lien : [Liste des produits de biocontrôle](#).

#### • Oiseaux et petits gibiers

Des cas d'attaques d'oiseaux et de gibiers à plumes ont été signalés sur l'ensemble du territoire. Certaines attaques présentent une forte intensité et ont déjà entraîné des re-semis.

Quelques dégâts de gibiers, en particulier de blaireaux ont également été signalés.

**Évaluation du risque :** Soyez vigilants. Vigilance dans les parcelles semées début mai et aujourd'hui à cotylédons.

#### Méthodes alternatives :

La surveillance des parcelles et la mise en place d'effaroucheurs paraît être une solution efficace si l'on respecte quelques recommandations [Lien vers TerresInovia.fr](#).

#### Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit en 2021 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

Déclarer les dégâts : [LIEN vers TerresInovia.fr](#)



**Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – Photos Terres Inovia**  
**A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement**

**A droite, l'apex est sectionné par conséquent la plante est détruite**

#### • Taupins

Un risque taupin existe, pouvant entraîner localement des sur-semis ou re-semis.



**Présence de taupin à proximité d'une graine de tournesol** - Photo Terres Inovia

## • Pucerons

La présence de pucerons verts du prunier et noirs de la fève sont signalés sur plusieurs parcelles du Sud Lot-et-Garonne, Sud Gers, Sud Haute-Garonne et du Tarn.

Dans la plupart des parcelles, seulement quelques individus par plante sont présents, sans crispation sévère et principalement en bordure.

A ce jour, aucun retour de pieds avec crispations n'est déclaré sur le territoire.

A noter qu'une forte pression puceron est signalée sur d'autres cultures comme le pois protéagineux, la féverole, ou la lentille, mais que l'espèce de puceron vert s'attaquant au tournesol est différente.



**Puceron vert sous les feuilles -**  
Photo Terres Inovia

**Évaluation du risque :** pas de dégâts de crispation observés. Cependant la vigilance est de mise, en observant particulièrement le dessous des feuilles, zone privilégiée des pucerons.

**Seuil indicatif de risque :** on considère la nuisibilité des pucerons par la présence de pieds avec des crispations. En-dessous de 10 % de pieds avec crispations entre les stades 1 paire de feuille et boutons étoilée l'attaque est contenue.



**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :** Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".